

Silencieux, dévalant les collines,
Orientés par les clartés divines,
Déjà, voici les chameliers du Nil.

Ils ont offert l'ambre et le cinnamome
Et ces lotus d'oasis dont l'arome
Calme et guérit le mal le plus subtil.

Ni les soupirs des pipeaux et des flûtes,
Ni le Noël des chevriers hirsutes,
Rien n'a charmé le maternel souci ;

Ni les lotus, ni les lis de Judée,
Ni l'oliban des rois de la Chaldée,
Rien ne l'allège et rien ne l'adoucit.

Dans son berceau, que la mousse encourtine,
L'enfant s'éveille, et sa lèvre enfantine
S'ouvre et sourit d'un sourire de ciel.